

## CITIZEN

APPEL

# Assises pour une alternative sociale et écologique

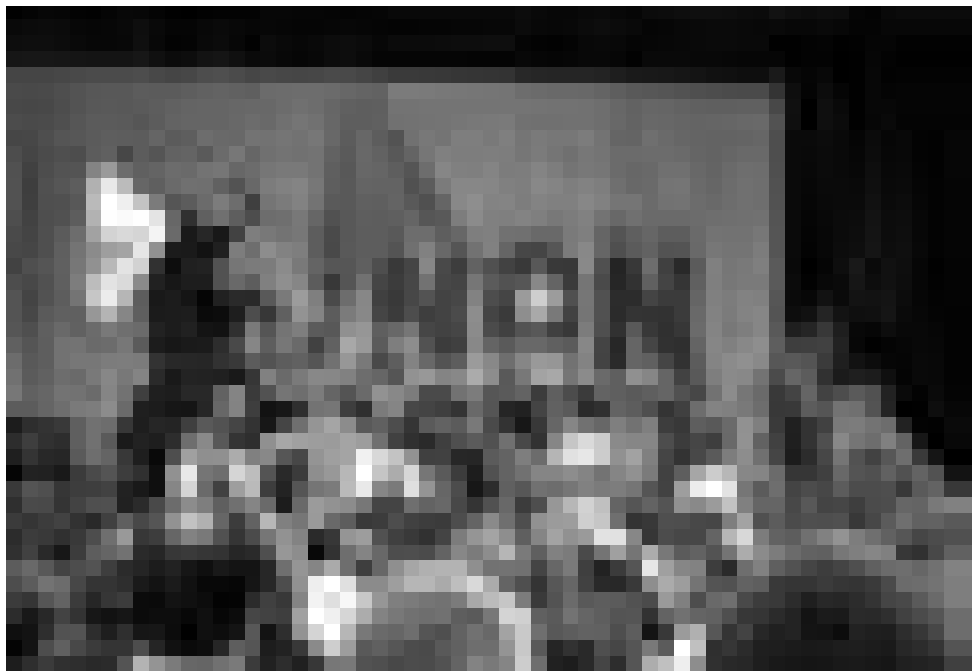


PHOTO: INTERNET

Les Assises connaîtront-elles le même enthousiasme que celui qu'ont connu les comités pour un non de gauche en France ?

**Le samedi 5 juillet, il s'agira de trouver des alternatives au néolibéralisme et d'établir un nouveau rapport de forces - tel est le défi lancé par des acteurs du monde syndical, associatif, culturel et politique.**

Sur fond d'inégalités sociales croissantes, d'une politique du logement en panne et d'une politique économique qui poursuit des objectifs de croissance insoutenables à long terme sur le plan écologique, l'aspiration à une alternative politique augmente au Luxembourg.

Qu'il s'agisse des manipulations de l'index en politique sociale, d'une politique des migrations à vision utilitariste et restrictive, des dérives sécuritaires ou de l'augmentation croissante des capacités militaires des Etats membres de l'UE, chacun peut constater que la politique du gouvernement favorise les plus aisés et ne poursuit pas une politique de justice sociale.

Le Luxembourg n'est pas un îlot isolé. Ces tendances parcourent l'ensemble de l'Union européenne et les dernières dérives néolibérales en témoignent : les récents jugements de la Cour européenne de justice reléguant le droit de grève derrière le principe de la libre circulation des marchandises et de la libre prestation des services sont un fort exemple.

Mais les débats au moment du référendum en 2005, ainsi que la mobilisation de la jeunesse contre le projet de loi 5611, qui remettait en cause leurs droits, ont démontré que l'hégémonie du néolibéralisme commence aussi à se fissurer au Luxembourg.

Pour discuter du bilan de la politique nationale et européenne et établir un état des lieux de la situation actuelle des forces de progrès du Luxembourg, pour envisager l'avenir, nous proposons aujourd'hui de convoquer des assises pour une alternative sociale et écologique.

Ces assises s'adressent aux militants politiques, acteurs sociaux et culturels, écologistes, féministes, altermondialistes qui veulent être partie prenante d'un projet de construction d'une opposition politique au néolibéralisme.

Les assises se veulent être un espace d'échanges pour conduire une réflexion commune et pluraliste, sans préalable sur ce que peuvent être par ailleurs les engagements des uns ou des autres.

Il s'agit de discuter des conditions d'émergence d'une alternative sociale et écologique, notamment, mais pas seulement, en vue des élections législatives et européennes de 2009. Une alternative sociale et écologique qui donne la priorité à la satisfaction des besoins populaires et à une autre production et distribution,

plus sociale, écologique et démocratique, des richesses. Qui porte l'objectif d'un mode de développement respectueux des grands équilibres écologiques. Qui affiche l'ambition de s'appuyer sur la mobilisation du plus grand nombre pour rompre avec les logiques néolibérales.

Dans une première étape, nous proposons de réunir des assises pour une alternative sociale et écologique le 5 juillet 2008 de 9 à 13 heures au Casino Syndical de Bonnevoie (2e étage) pour une demie-journée d'échanges et de débats sur les contours d'une politique alternative à la domination néolibérale.

#### Signataires :

*Franco Barillozzi, Marc Baum, Joël Delvaux, Eduardo Dias, Gary Diederich, Vera Dockendorf, Michel Erpelding, Nico Fehlen, Guy Foetz, Claude Frentz, Jean Geisbusch, Guy Greivelding, André Hoffmann, Nicole Jemming, Pascal Klons, Nicole Lorentz, Robert Medernach, Paca Rimbau, John Rossi, Guy W. Stoes, Guy Thomas, Justin Turpel, Serge Urbany, David Wagner, Guy Wagner, Nico Wennmacher*

#### Coup d'essai

(RK) - Non, ceci n'est pas une initiative du woxx. Les lectrices et lecteurs de longue date se souviennent : les couvertures du Gréngespoun (ancien nom du woxx) affichaient la devise « fir eng ekologesch a sozial Alternativ ». Pourtant, l'idée des assises du 5 juillet est moins issue des milieux « verts » que de ceux de la gauche radicale. Mais après tout, aux origines, le parti vert faisait partie de cette dernière. Et le woxx, pour sa part, continue à cultiver une certaine radicalité écologique et sociale. Mais s'agit-il vraiment de « conduire une réflexion commune et pluraliste » ou juste de revigorer un parti, « Déi Lénk », en vue des élections de juin 2009 ? La liste des signataires comprend certes une majorité de membres et de sympathisants de ce mouvement, mais également des cadres du LSAP et du « Roude Fiisschen ». Il est vrai qu'il faut chercher un peu pour trouver les « écologistes, féministes, altermondialistes » mentionnés dans le texte. Mais peut-être que le terme d'« opposition politique au néolibéralisme » attire plutôt les membres de partis et syndicats que les militant-e-s d'ONG. On peut aussi s'interroger sur le lieu politique de cette initiative, alors que de toute façon « Déi Lénk » se définit comme un mouvement ouvert et envisage des listes communes avec d'autres partis de gauche. Par ailleurs il y a déjà le Forum social luxembourgeois - moribond il est vrai - et Transform, un think tank affilié à un réseau de gauche radicale européen, vient d'être fondé. Mais peut-être s'agit-t-il surtout de faire « un état des lieux de la situation actuelle des forces de progrès ». Un diagnostic intéressant à suivre.